

**Zeitschrift:** The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

**Herausgeber:** Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

**Band:** - (1923)

**Heft:** 116

**Rubrik:** Prepaid subscription rates

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

No. 116

LONDON, AUGUST 25, 1923.

PRICE 3d.

## PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	{ 3 Months (15 issues, post free)	36
	{ 6 " " "	66
	{ 12 " " "	12-
SWITZERLAND	{ 6 Months (20 issues, post free)	Frs. 7.50
	{ 12 " " "	14-

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto:  
Basle V 5718.)

## HOME NEWS

By a large majority the canton of Grisons has rejected a revision of the *chasse* regulations, the principal item of which was an increase in the cost of the permit from Frs. 40 to Frs. 70.

\*\*\*  
The first flight of the air line London-Switzerland took place on Thursday, August 16th, when a machine carrying five passengers left the Croydon aerodrome at 8.15 a.m. Arriving in Paris at 10.33 a.m., the journey was continued after a halt of about two hours, during which the passengers changed into another aeroplane, and was safely terminated at Düsseldorf at 5.40 p.m. Subsequently an official reception took place at the Hotel Victoria in Zurich. During the summer months three return journeys will be made weekly, the machine leaving London at noon, Paris at 3 p.m. and arriving, after a short stop at Basle, at Zurich at 7 p.m. The single fare is £11 and £20 for the return journey.

\*\*\*  
The world's championships in cycling are at present being fought out at Zurich, where the celebrities of their own particular countries are competing for the world's title. All the nations, including France and Germany, are represented at this meeting, which includes both amateurs and professionals.

\*\*\*  
Like in England, the long spell of heat came to an end in Switzerland on Wednesday, Aug. 15th, when a particularly violent thunderstorm spread itself over the northern part of the country, causing considerable damage. In the canton of Aargau forest trees were uprooted in batches, in the Zurich Oberland whole cornfields were destroyed by the hail and numerous buildings, especially farmhouses, were struck by lightning. Near the Stockensau (Basle) a farmstead, the "Spätberglütt," was destroyed by fire, two children belonging to Karl Gafner perishing in the flames.

\*\*\*  
The fifth course on heliotherapy, given by Dr. Rollier and his collaborators at Leysin, is being attended by 85 physicians from abroad.

\*\*\*  
The Swiss competitors at the Gordon-Bennett Balloon Race, which starts from Brussels on September 23rd, will be Armbruster, von Grünigen, and Stahel.

\*\*\*  
A most enthusiastic welcome was extended by the population and municipal authorities to the excursion party, arranged by the "Harmonie de Neuchâtel," which arrived in Milan on Friday (Aug. 17th). The 500 Swiss citizens received "Fascist honours" from a group of "black shirts" assembled at the station to welcome them.

\*\*\*  
Owing to a fall of stones, a party of three tourists met with a serious accident on the Bietschhorn, the highest summit of the ridge which separates the valleys of the Lötsch and the Rhône. Mr. Ernst Kellermann, of Niederbipp, secretary to Messrs. Sulzer in Winterthur, fell down the northern slope, being fatally injured, whilst the wife of Mr. Sandreuter, from Basle, but domiciled in Winterthur, had both legs broken. The accident happened between 6 and 7 in the morning, and it was 3 o'clock in the afternoon before Mr. Sandreuter, the third climber, was able to return with a rescue party.

Eugen Flückiger, well known for his works on art and science, died in Berne at the age of 63.

\*\*\*  
Mr. Huber, dentist in Berne, succumbed to injuries received through being run over by a motor-car in the Hirschengraben.

\*\*\*  
Wilfredo Pareto, formerly Professor of Political Economy at the University of Lausanne, died at his villa at Céliney at the age of 75. Born in Paris of Italian parentage, he occupied a chair at the Lausanne University since 1893, where he lectured with great success. He was the author of many brilliant works on social questions and political economy.

## EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

**Simplicité helvétique.** — C'était en 1873, M. Charles Schenck était président de la Confédération. Il s'était rendu à Munsingen, sur la route de Berne à Thoune, où, dans une vaste prairie, près de l'aberge *Zum Lenen*, les lutteurs de l'Oberland et du Mittelland devaient se mesurer.

Le président Schenck aimait beaucoup ce genre de rencontres qui lui permettaient de se mêler aux paysans dont il était chéri et qu'il aimait. Il était lui-même un type accompli de Bernois de l'Emmental et avait tous les traits distinctifs de cette forte race: trapu, aux épaules larges, les cheveux clairs, la moustache blonde, les yeux bleus au franc regard, tout en lui était vigueur et intrépidité. Avant d'entrer dans la politique, il avait été pasteur à Laupen, puis à Schupfen; aumônier d'un bataillon d'infanterie, il avait fait avec sa troupe la campagne du Sonderbund, et on vantait son élégance populaire et vibrante. Etudiant, il avait fait beaucoup de gymnastique et ne craignait personne aux jeux du corps. Cette fête de Munsingen allait lui rappeler des souvenirs de jeunesse. Pour un rien, il eut ôté sa redingote de magistrat et serait descendu sur le pré.

Mais le président Schenk avait des motifs particuliers pour aller à Munsingen dans cette belle journée d'été. Un de ses fils, gymnaste lui aussi, et des plus vigoureux, devait concourir. Le père tenait à assister à cette joute. Il y conduisait la fiancée de son fils, désireuse de voir triompher celui qu'elle aimait. On savait ces choses à Berne. Quelques membres du Conseil fédéral étaient allés à Munsingen et il y avait aussi là quelques diplomates curieux d'un spectacle bien suisse: le fils du président de la Confédération disputant une couronne de laurier dans un concours public, sous les yeux de son père et de sa fiancée. Il y avait là le ministre d'Allemagne, général de Roeder, le ministre d'Autriche, baron d'Ottenfels, le ministre d'Italie, M. Melegari; tous trois avaient épousé des Suisses.

On avait dressé dans le verger une tribune où les spectateurs de marque avaient pris place, entourant le président de la Confédération et sa future belle-fille. La lutte commença. Sous le chaud d'août, les gars de l'Oberland et ceux de la plaine s'empoignèrent à qui mieux mieux, dans d'épiques étreintes, aux applaudissements de la foule. Le fils Schenk avait déjà mis hors de combat plusieurs de ses adversaires, quand il se présente pour l'épreuve finale en compétition avec un superbe berger de Frutigen, musclé en Hercule et fort comme un taureau. Les deux hommes combattirent longtemps, jusqu'à ce qu'enfin, plus alerte et plus souple, le fils Schenk culbuta son puissant rival et lui fit toucher le sol des deux épaules.

Des cris de joie et des applaudissements éclatèrent de partout, saluant le vainqueur. Ils redoublèrent quand on vit le fils Schenk recevoir de la main des arbitres du concours la couronne de lauriers et, comme prix du triomphe, un joli mouton blanc, orné d'une cravate aux couleurs de Berne, rouge et noire. Schenk prit l'animal dans ses bras vigoureux et, tout couvert de sueur et de sciure de bois, gravit les degrés de la tribune et l'alla déposer aux pieds de sa fiancée, qui le récompensa d'un baiser devant tout le peuple assemblé. Ce fut alors dans la foule, une foule grave de paysans bernois, un enthousiasme devant cette gracieuse fête de famille et les ministres étrangers ne furent pas les derniers aux acclamations, ni les moins émus devant ce spectacle touchant de rusticité simplicité. (*Le Coopérateur Genevois*.)

**A la recherche du château de ses pères.** — Il y a fort longtemps déjà, un Bernois nommé Guggisberg émigra au Canada. L'un de ses descendants s'étant distingué pendant la guerre devint général de division et, les hostilités finies, gouverneur des colonies africaines de la Côte-d'Or et du Togo. Le gouverneur général, Sir Gordon Guggisberg, est venu récemment à Berne, accompagné d'une suite de gens de couleur; il s'est rendu à Guggisberg, comptant y visiter le berceau de ses ancêtres, un château évidemment.

Mais, comme le château de Guggisberg reste à construire, le général s'est mis en rapport avec quelques-uns de ses homonymes, notamment avec le directeur des finances de Berne, qui, disent les mauvais plaisants, auraient volontiers troqué avec son visiteur les coteaux de l'Aar contre la Côte-d'Or. (*La Suisse*.)

**Une tabatière de Jaquet-Droz.** — Une tabatière signée Jqt.-Droz-Leschot, London, a été déposée chez un bijoutier du canton, M. Pfaff. Le propriétaire n'en demande que 15,000 francs. Cette boîte tout en email bleu présente sur chaque face deux émaux peints, entourés de perles. En pressant sur un ressort, le couvercle s'ouvre, et un minuscule



## A Request

(Incorporated in Switzerland)

When your Employer's Liability Policy comes up for Renewal, will you let us quote for it?

In all probability we shall be able to save you money on your Policy, as, being a "NON-TARIFF" Company, we are able to rate each risk upon its individual merits, taking into consideration its past experience.

Before your present policy expires  
REMEMBER

"ZURICH" for Accident Insurance  
ASSETS EXCEED £7,000,000.

**ZURICH** GENERAL ACCIDENT & LIABILITY INSURANCE COMPANY, Ltd.  
1 & 2, POULTRY, LONDON, E.C. 2.  
Telephone: CENTRAL 2772.

oiseau du paradis se dresse, battant des ailes, ouvrant le bec, se tournant à droite et à gauche, sifflant un air mélodieux (rien de Stravinsky). Le couvercle opposé abrite un petit espace où l'on placait le tabac à priser. Quel généreux Mécène assurera à notre Musée la possession de cette petite merveille qui est dans un état de conversation parfaite? Il n'en coûte que 15,000 francs.

On sait que plusieurs des pièces signées Jaquet-Droz ont été exécutées par cet artiste à Londres.

Henri-Louis Jaquet-Droz, né en octobre 1752 à La Chaux-de-Fonds, établit en Angleterre une cursale en 1775. En 1784, il se fixa à Genève avec son associé J.-F. Leschot.

La tabatière qui fait le sujet de ces lignes a été retrouvée à Canton par un de nos compatriotes, en 1920. C'est en Chine que Jaquet-Droz a surtout écoulé ses oiseaux chantants.

(*Le Droit du Peuple*.)

**Curieux phénomène.** — On a constaté à plusieurs reprises, cette semaine, un phénomène qui intrigue bien des gens dans la région Sierre-Loëche. On a vu, depuis mardi et surtout jeudi matin, des nuages insolites s'élever à gauche du sommet du Corbetschgrat, la montagne qui domine au sud le bois de Finge; d'aucuns ont pensé qu'il y avait là un incendie de forêt; il y a bien quelques sapins sur l'arête méridionale du Corbetsch et l'on se demandait si, le feu se propageant en amont, on verrait recommander les incendies qui ravagerent, il y a deux ans, une grande partie du bois de Salquen et de Sierre. Certaines personnes prétaient avoir remarqué des flammes; d'autres dirent qu'on avait envoyé de la troupe là-haut pour arrêter les vernes; d'autres encore pensaient que c'étaient des vernes qui brûlaient au fond de l'Illgraben, ce vallon rocheux et dénudé qu'on a appelé aussi le "Fossé du Diable."

La vérité est tout autre Ces nuages blancs, assez semblables à de la fumée, sont produits par de la poussière très fine qui s'envole en partie dans l'air, les matières plus lourdes dévalent dans les ravins de l'Illgraben, où elles s'amassent dans le thalweg en couches d'un blanc jaunâtre.

Ce phénomène est assez rare, paraît-il, Qu'est-ce qui le provoque? Je ne saurai le dire. Les roches de l'Illgraben se délitent assez facilement; peut-être le travail du gel et du dégel a-t-il été plus actif pendant l'hiver et le printemps que de coutume; peut-être a-t-il gelé encore en juin, et aujourd'hui les fines poussières séchées par les beaux jours dont nous jouissons, au lieu de dévaler avec les avalanches printanières, se mettent en marche maintenant au plus léger souffle du vent. Peut-être se produit-il quelques mouvements dans ces roches escarpées. Toujours est-il que l'Illgraben forme comme une vaste chaufferie satanique; la poussière s'envole au loin jusqu'au-dessus des monts et des mayens de Tourtemagne. Et, à la première grosse averse, le torrent entraînera au Rhône ces fins débris de la montagne.

(*Journal de Genève*.)

**Un service divin en mémoire du président Harding.** — La cérémonie funèbre à la mémoire du président Harding a eu lieu mercredi matin à 11 heures, à la cathédrale de Berne. Le drapeau étoilé des Etats-Unis était suspendu, entouré de draperies noires, au-dessus du choeur, à l'entrée duquel avait